



Veni, Veni Emmanuel - Oh ! viens, oh ! viens, Emmanuel

Pourquoi ne pas reprendre pour ouvrir l'année de l'Église 2016 cette hymne qui nous relie à ceux qui la chantèrent au long des siècles avant nous ?

Notons que cette hymne qui pourtant remonte au IX^e siècle et appartient aux grandes Antiennes "Ô" (antiennes de plain-chant traditionnellement chantées dans la semaine précédant Noël) est en réalité plutôt récente : elle apparaît à Cologne en 1710 et fut adaptée en anglais par John Mason Neale (1818-1866) sous le titre, *O Come, O Come, Emmanuel*. Elle est strophique (4 vers) et métrique (88.88.88) avec un refrain de 2 vers, parfaitement adapté à la période de l'Avent. Au début elle comportait 5 strophes en latin, mais en 1878 on en ajouta 2 autres. La mélodie utilisée par Thomas Helmore en 1856 a été retrouvée dans un manuscrit du XV^e siècle à la bibliothèque nationale de France.

Dans le recueil allemand EG, *O komm, o komm, du Morgenstern* au n°19 ne comporte que 3 strophes écrites par Otmar Schulz en 1975.

Dans *Alléluia*, au n° 31/01 nous trouvons 4 strophes en français (de Richard Paquier 1949 –str.1- et d'Henri Capieu en 1977). Sont imprimées aussi les 4 strophes anglaises et les 3 allemandes.

Pour ma part, j'ai essayé de rester le plus proche possible de l'hymne latine d'après une versification en 6 strophes, en collant fidèlement aux expressions et titres latins de strophe en strophe, *Emmanuel* (Dieu avec nous), *Adonai* (Seigneur), *Jesse virgula* (rejeton d'Isaï), *Clavis Davidica* (clef de David), *Oriens* (clarté de l'Orient), *Rex gentium* (roi des nations), dont la richesse poétique et symbolique a été nourriture de siècles en siècles.

Tous ces titres correspondent à des paroles prophétiques : Str. 1, Emmanuel cf Esaïe 7,14, str. 2 Adonai cf Ex. 19 et 20, str. 3 Jesse virgula cf Esaïe 11,1 str. 4 Clavis Davidica cf Esaïe 22,22, str. 5 Oriens cf Luc 1,78, str. 6 Rex gentium cf Jér.10,7

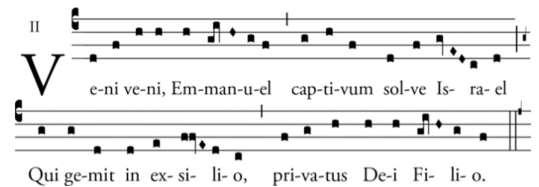
Le refrain en latin contient le verbe se réjouir à l'impératif : *Gaude ! Gaude ! Emmanuel nascetur pro te Israel !* La répétition du verbe signifie amplification, gradation dans la joie, ce que ne permet pas hélas le verbe se réjouir de 4 pieds. Je regrette de traduire par Ô joie ! ô joie ! Cela me semble trop passif, car il y a participation, volonté et nécessité de participer dans l'impératif du verbe.

De nombreux compositeurs ont repris cette hymne, en particulier Zoltán Kodály en 1943 dans une œuvre chorale chantable soit en latin, soit en hongrois ; Ottorino Respighi la cite dans *Le cadeau des mages* en 1927, George Dyson dans son *Concerto da Chiesa* en 1949, plus près de nous encore James Macmillan dans un concerto pour percussion en 1991, sans oublier les nombreux chanteurs ou groupes dans des versions classiques ou rock punk...

Danielle Guerrier Kœgler octobre 2015

Veni, Veni Emmanuel

Oh ! viens, oh ! viens, Emmanuel



Le saviez-vous ?

En prenant les premiers lettres des mots des antiennes à rebours, on obtient l'acrostiche suivant : **O Emmanuel, O Rex, O Oriens, O Clavis, O Radix** ("virgula" dans l'hymne), **O Adonai, O Sapientia : ERO CRAS** qui signifie : "Je serai là demain". Voilà un résumé approprié du message de l'Avent : la naissance attendue du Christ nous affirme la présence de Dieu, c'est cela le mystère de l'incarnation, Dieu fait homme, Dieu avec nous (*Emmanuel* en hébreu), Dieu présent tous les jours.



Boîte à idées

La pratique de l'alternance offre un chant plus riche, elle introduit un changement de timbres et d'intensité vocale : Faire chanter les deux premiers vers par les voix de femmes, les deux vers suivants par les voix masculines et les deux vers du refrain par tous ensemble. Les 6 strophes en sembleront moins longues et l'attention portée au texte sera stimulée par le fait de se tenir prêt à prendre la relève (et les temps de repos ainsi dégagés permettent de reprendre son souffle et invitent à l'écoute mutuelle).

Annexes

Oh ! viens ! oh ! viens, Emmanuel !

Paroles françaises : Danielle Guerrier Kœgler 2012
d'après *Veni, veni, Emmanuel* Moyen-Age.

Texte seul

Harmonisation : Alexander Serr 2000

Harmonisation : Lothar Kirchbaum (contemporain).

4. Harmonisation : Rainer Schnoes * 1964